



JUILLET

N. 27/2025

C'est de quoi vous avertit saint Paul (He 13,17) lorsqu'il dit que ceux qui sont préposés à d'autres en rendront compte à Dieu. Il ne dit pas que ce sera de leurs propres âmes qu'ils rendront compte, mais des âmes de ceux dont ils ont la conduite, et que c'est sur elles qu'ils doivent veiller comme lui en devant rendre compte. Et la véritable raison est que, pourvu qu'ils remplissent bien la fonction de guides et de conducteurs des âmes de ceux qui leur sont confiés, ils s'acquitteront bien de leurs devoirs à l'égard de Dieu – et Dieu les comblera de tant de grâces qu'ils se sanctifieront eux-mêmes en contribuant, autant qu'ils pourront, au salut des autres.

*Avez-vous regardé jusqu'à présent le salut de vos élèves comme votre propre affaire pendant tout le temps qu'ils ont été sous votre conduite ? Car vous avez des exercices qui sont établis pour votre propre sanctification ; quoique si vous avez un zèle ardent pour le salut de ceux que * vous êtes chargés d'instruire, vous ne manquerez pas de les faire et de les rapporter à cette intention – et en le ** faisant, vous attirerez sur eux les grâces nécessaires pour contribuer à leur salut, vous assurant que, si vous en usez ainsi, Dieu se chargera lui-même du vôtre. Soyez donc à l'avenir dans ces dispositions.*

MR 205,2,2

De La Salle

Réflexion de Lucas Leal - Argentina

Cette méditation pour le temps de la retraite nous rappelle une dimension importante de notre ministère en tant qu'éducateurs : nous n'enseignons pas seulement les mathématiques, les langues ou les sciences. Nous enseignons une manière de voir la réalité et de construire une vie qui a du sens et de la valeur. C'est pourquoi De La Salle, citant Saint Paul, nous invite à prendre conscience que notre sainteté d'éducateurs est en jeu dans la relation pédagogique. C'est donc dans le service éducatif des enfants que Dieu nous a confiés que nous trouvons le sens profond de notre travail, que nous comprenons comme un ministère. C'est d'eux, de l'amour que nous avons donné, de notre capacité à « toucher leur cœur » que « nous aurons à rendre compte ». C'est pourquoi chaque geste d'accompagnement authentique, d'inspiration, d'attention et d'amour dans ce rituel d'enseignement et d'apprentissage est un pas vers notre sainteté. Comprendre que nos élèves nous constituent en tant qu'enseignants présuppose une compréhension de la relation pédagogique qui propose une manière de vivre notre être d'éducateurs : accompagner la croissance et le bien-être de nos élèves, dans toutes leurs dimensions et pas seulement dans la dimension « cognitive », accomplit notre vie, fait de nous des saints. Sommes-nous conscients de l'engagement que nous assumons en tant qu'éducateurs vis-à-vis de nos élèves ? Assumons-nous ce ministère et cette mission dans cette perspective ? Sommes-nous capables d'aimer nos élèves ? Monseigneur Casaldáliga disait :

«Au bout du chemin, on me dira :
As-tu vécu, as-tu aimé ?
Et moi, sans rien dire,
j'ouvrirai mon cœur plein de noms.

En cette année de spiritualité lasallienne, que nos coeurs d'éducateurs soient pleins de noms.